

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Auvergne | 2006

---

# La Roche-Blanche – Gergovie (sanctuaires)

Magali Garcia

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4829>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Magali Garcia, « La Roche-Blanche – Gergovie (sanctuaires) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4829>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# La Roche-Blanche – Gergovie (sanctuaires)

Magali Garcia

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 102**

Date de l'opération : 2006 (FP)

La zone du sanctuaire de Gergovie, située dans la partie nord-est du plateau, est connue depuis les années 1935. En effet, plusieurs campagnes ont mis au jour un grand sanctuaire gallo-romain de 50 m x 50 m environ composé de deux *fanadé* limités par un péribole formant une galerie couverte. Dans le *fanum* nord, une *cella* quadrangulaire avec un sol en *opus signinum* est entourée d'une galerie dont la colonnade repose sur un mur stylobate. Dans le *fanum* sud, une colonnade plus restreinte, reposant directement sur le sol matérialisé par un dallage en basalte, encercle la *cella*. Les sols des galeries et de la *cella* du *fanum* sud sont en *terrazzo*.

L'entrée du sanctuaire est située à l'ouest, le long de la voie antique. Une colonnade ainsi qu'un dallage forment un portique amenant à l'entrée couverte monumentale. Le dallage se poursuit ensuite en direction des deux temples. Cette fouille, organisée à l'aide de tranchées, s'est limitée dans sa moitié ouest au dégagement des structures correspondant au dernier état de construction du site. En ce qui concerne la partie est du sanctuaire, quelques tranchées ponctuelles avaient permis d'en préciser et compléter le plan général. En 1990, Jean-Michel Sauget réalisait un sondage qui traversait les deux temples, sans en démonter les murs. Cette tranchée se situait au niveau des deux *cellae* qu'elle coupait au centre.

Cette première campagne de reprise avait pour but principal de tester la stratigraphie du site et son état de conservation, afin de mettre en place un programme pluriannuel visant à la compréhension globale du site, du point de vue aussi bien de la chronologie que du plan. La campagne s'est organisée en trois sondages, couvrant au total environ 210 m<sup>2</sup> (Fig. n°1 : Plan du sanctuaire).

**Le secteur A** consistait en la réouverture de la tranchée de Jean-Michel Sauget, de 35 m de long pour 3 m de large, afin d'en achever la fouille et d'en vérifier les stratigraphies. Diverses phases de construction ont ainsi pu être décelées, sans pouvoir en préciser la datation, au vu du manque de mobilier en contexte à notre disposition. Un angle de bâtiment a pu être observé sous la *celladu fanumsud*, dont la fonction est encore peu évidente. Entre les deux *fana*, un niveau de plus de 0,60 m de profondeur n'a pu être fouillé. Il présentait en surface de la céramique préromaine et de la faune (crâne de mouton). En ce qui concerne la construction des temples, les murs maçonnés des deux *cellae* sont installés, puis les galeries des *fan* sont mises en place. Un mur stylobate est implanté au nord, alors qu'au sud ce sont une colonnade et un dallage qui sont mis en place. Les deux galeries sont reliées par un sol en terre qui porte encore les traces de réfections de ces élévations. Les périodes de construction liées aux *fan* sont très rapprochées dans le temps, entre -30 et 10.

**Le sondage B**, de 7 m x 6 m, situé dans l'angle nord-est du péribole a permis de voir que ce portique avait été aménagé en plusieurs phases. Les premières structures apparaîtraient vers le changement d'ère et seraient détruites au IV<sup>e</sup> s. Les niveaux de sol sont conservés, mais ils n'ont pas été démontés en intégralité, ce qui ne permet pas d'en préciser la datation. Une grande fosse dans l'angle de la cour conservait une grande quantité de mobilier (faune, céramique, fibule, des fragments de récipient en verre, de miroir, etc.) qui s'échelonne du I<sup>er</sup> s. au III<sup>e</sup> s. Cette grande *favissa* n'a pu être fouillée en intégralité et semble se poursuivre au-delà d'un mètre de profondeur.

**Le sondage C**, de 6 m x 10 m, est le seul qui soit implanté à un emplacement où aucune fouille n'avait été réalisée. L'angle sud-est y a été dégagé. Cette structure ne semble pas construite sur le même modèle que l'angle nord-est. Le mur extérieur est du sanctuaire est composé de quatre assises de tuiles. Le mur est-ouest est de même facture que les murs du sondage B. L'angle intérieur de la galerie est formé par un mur sans parement qui devait soutenir des parois en terre. Ces structures reposent directement sur le niveau géologique de basalte et ne recouvrent aucune structure antérieure. Elles sont perturbées, sans doute à époque médiévale, par un mur très large en pierre sèche, plus ou moins régulièrement parementé, qui devait servir de mur de soutènement, créant une terrasse pour l'agriculture. Les datations pour cette zone se situent essentiellement au I<sup>er</sup> s.

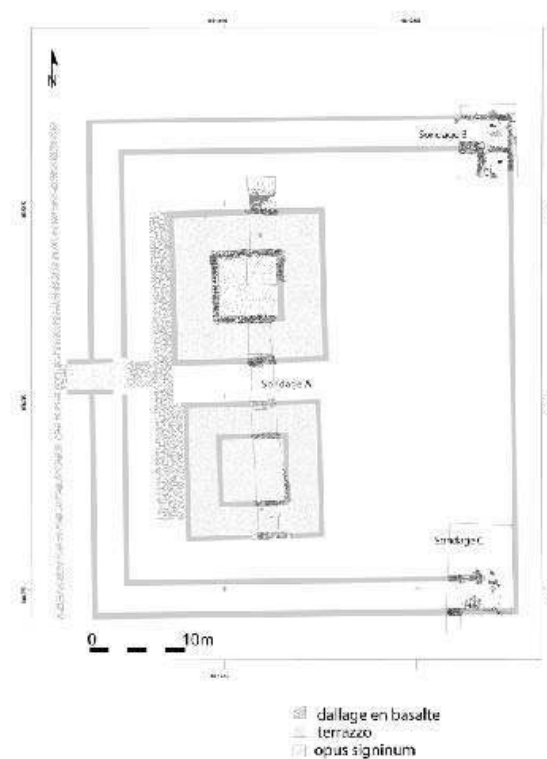
Cette première campagne a permis de voir que les structures romaines sont bien conservées, y compris les niveaux de sol à l'intérieur du péribole. Seule la zone sud semble plus complexe, le niveau géologique étant plus haut. Il faut aussi préciser qu'au niveau des temples, les couches archéologiques sont très proches du niveau actuel de circulation. Le mobilier présent permet de proposer une périodisation des structures en quatre phases s'échelonnant entre la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et le IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C., datations s'appuyant à la fois sur les céramiques, les fibules ainsi que les monnaies :

- à la période augustéenne, les temples ainsi que le péribole sont mis en place ;
- l'effondrement des structures du péribole annonce une phase d'abandon à la fin du I<sup>er</sup> s. ;
- au II<sup>e</sup> s., le sanctuaire semble à nouveau fréquenté, comme en témoignent les réfections du péribole et les dépôts de la *favissa* ;
- au IV<sup>e</sup> s., l'ensemble est définitivement démonté.

Magali Garcia

## ANNEXES

Fig. n°1 : Plan du sanctuaire



Auteur(s) : Garcia, Magali (BEN). Crédits : Garcia Magali, BEN (2006)

## INDEX

**Index géographique** : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Roche-Blanche

**Index chronologique** : âge du Bronze, âge du Fer, Empire romain

**Thèmes** : basalte, cella, céramique gallo-romaine, dallage, fanum, faune, fibule, fosse, fosse cultuelle, galerie, monnaie, opus signinum, porte monumentale, portique, sanctuaire, sol terrazzo, stratigraphie, temple, verrerie

**operation** Fouille programmée (FP)

## AUTEURS

MAGALI GARCIA

BEN